



OH GALLERY

Réalisme onirique : habiter le réel

Instagram @ohgallery
Facebook @ohgallery.sn
Twitter @ohgallery.sn
Artsy artsy.net/oh-gallery
South South south-south.art/oh-gallery

Félicité Codjo
Aliou Diack
Sambou Diouf
Hako Hankson
Méné
Mischa Sanders & Philipp Putzer
Ibrahima Thiam

Du 11 Décembre 2021 au 12 Février 2022

143 av. Lamine Gueye, Dakar-Plateau, Sénégal - www.ohgallery.com
Tel. +221 33 822 84 66 - info@ohgallery.com

Réalisme onirique : habiter le réel

Félicité Codjo
Aliou Diack
Sambou Diouf
Hako Hankson
Méné
Mischa Sanders & Philipp Putzer
Ibrahima Thiam

« *L'enfant est le père de l'homme* » ¹

Qu'il s'agisse des jeux, des pensées ou de l'imaginaire, c'est bien dans l'inconscient que naît nos premiers rêves. En bâtissant un empire fantastique, la création contemporaine cherche à rendre les visions d'enfant tangibles pour les faire exister dans notre matérialité.

A travers leurs expériences et leurs mythologies personnelles, huit artistes sont ici réunis. Plongés dans une vision innocente, ils ouvrent un dialogue les uns avec les autres : Félicité Codjo, Aliou Diack, Sambou Diouf, Hako Hankson, Méné, Ibrahima Thiam, et le duo Mischa Sanders & Philipp Putzer usent de leurs imaginaires et inscrivent dans les œuvres, des aspirations qui se répondent et se complètent.

Le sentier des rêves n'étant pas une thématique nouvelle dans l'art, de nombreux noms s'y sont déjà aventurés, balisant le territoire de l'inconscient et faisant de cette réalité encore méconnue une source de nouvelles visions. Matrice créatrice pour certains, cauchemar inéluctable pour d'autres, l'exposition collective *Réalisme Onirique* met en lumière des artistes qui ont choisi de faire exister ce qui est réel ou bien fantasmé à travers leurs pratiques. Chacun y laisse son essence inconsciente s'exprimer librement, dans un espace nouveau pour y habiter l'environnement, y inscrire un écho.

C'est dans ce contexte que la polyphonie des rêves et les couleurs d'Hako Hankson se mêlent à celles de Méné. Tous deux s'expriment dans des traits répétés avec un vocabulaire qui leur ait propre donne vie à des mythes contés dans leurs enfances. Dans le même élan, Ibrahima Thiam et Sambou Diouf partent à la redécouverte des rituels qu'ils ont vu se dérouler plus jeune. Une distance s'installe : celle du mystère poussant les artistes à faire de nombreux symboles, une réappropriation totale. Les souvenirs insaisissables prennent alors une nouvelle forme, s'inscrivant dans le réel de manière métaphorique à travers l'œuvre.

La régression permet aux artistes de revivre des expériences dans une émotion différente. La nature cauchemardesque du travail d'Aliou Diack trouve elle aussi racine dans son enfance et son imaginaire.

L'inscription et les émotions apparaissent malléables : les formes qui leurs sont associées peuvent se mouvoir et évoluer selon le bon vouloir des plasticiens. Félicité Codjo, elle, répond à ses confrères en peignant l'empathie. Dans une expression abstraite, une certaine angoisse se dégage, posant la question d'un futur incertain suite à la destruction humaine. Ce futur, qui prend la forme d'une interrogation ouverte, est également interrogé par le duo d'artistes Mischa Sanders et Philipp Putzer. Sous les airs d'une sculpture presque apocalyptique, comme un vestige des sociétés de demain, le spectateur est invité à s'interroger.

De ces souvenirs, de cette nature et de ces rites, que restera-t-il à la jeunesse de demain pour rêver ? Qu'offriront les mégalo-pôles et leurs réseaux à travers le monde ? L'évasion sera-t-elle encore permise ?

Le rituel, la forme et la nature s'expriment ici sous forme de texture et de traits. Des légendes qui ont éclairé les yeux des artistes et leur ont permis de construire leurs propres identités, tant oniriques que réelles.

¹ Expression du poète William Wordsworth écrite en 1802 et reprise par le philosophe Sigmund Freud.



OH GALLERY

Instagram @ohgallery
Facebook @ohgallery.sn
Twitter @ohgallery.sn
Artsy artsy.net/oh-gallery
South South south-south.art/oh-gallery

Oneiric realism : inhabiting the real

Félicité Codjo
Aliou Diack
Sambou Diouf
Hako Hankson
Méné

Mischa Sanders & Philipp Putzer
Ibrahima Thiam

From december 11th of 2021 to february 12th of 2022

143 Lamine Gueye av., Dakar-Plateau, Senegal - www.ohgallery.com
Tel. +221 33 822 84 66 - info@ohgallery.com

Oneiric realism : inhabiting the real

Félicité Codjo
Aliou Diack
Sambou Diouf
Hako Hankson
Méné
Mischa Sanders & Philipp Putzer
Ibrahima Thiam

« *The child is the father of man* » ¹

Whether it be games, thoughts or the imaginary, it is indeed in the unconscious that our first dreams are born. By building a fantastic empire, contemporary creation seeks to make children's visions tangible in order to make them exist in our materiality.

Through their personal experiences and mythologies, eight artists are brought together here. Immersed in an innocent vision, they open a dialogue with each other: Félicité Codjo, Aliou Diack, Sambou Diouf, Hako Hankson, Méné, Ibrahima Thiam, and the duo Mischa Sanders & Philipp Putzer use their imaginations and inscribe in the works aspirations that respond to and complete each other.

The path of dreams is not a new theme in art, and many names have already ventured there, marking out the territory of the unconscious and making this still unknown reality a source of new visions. A creative matrix for some, an inescapable nightmare for others, the collective exhibition Dream Realism highlights artists who have chosen to make what is real or fantasized exist through their practices. Each artist allows his or her unconscious essence to express itself freely, in a new space to inhabit the environment, to inscribe an echo.

It is in this context that the polyphony of Hako Hankson's dreams and colours mingle with those of Méné. Both express themselves in repeated strokes with a vocabulary of their own, bringing to life the myths told in their childhood. With the same impetus, Ibrahima Thiam and Sambou Diouf set off to rediscover the rituals they saw unfold when they were younger. A distance is established: that of mystery pushing the artists to make numerous symbols, a total reappropriation. The elusive memories then take on a new form, being inscribed in reality in a metaphorical way through the work.

Regression allows artists to relive experiences in a different emotion. The nightmarish nature of Aliou Diack's work is also rooted in his childhood and his imagination.

The inscription and the emotions appear malleable: the forms associated with them can move and evolve according to the goodwill of the visual artists. Félicité Codjo responds to her colleagues by painting empathy. In an abstract expression, a certain anguish emerges, asking the question of an uncertain future following human destruction. This future, which takes the form of an open question, is also questioned by the artist duo Mischa Sanders and Philipp Putzer. In the guise of an almost apocalyptic sculpture, like a remnant of tomorrow's societies, the viewer is invited to question himself.

What will tomorrow's youth have left to dream about from these memories, nature and rites ? What will the megacities and their worldwide networks offer ? Will escape still be allowed ?

Ritual, form and nature are expressed here in texture and line. Legends that have lit the eyes of artists and allowed them to construct their own identities, both dreamlike and real.

¹ Expression of the poet William Wordsworth written in 1802 and used by the philosopher Sigmund Freud.